

## SALIA SANOU

Né au Burkina Faso, **Salia Sanou** suit des cours de théâtre et de danse africaine avant d'intégrer la compagnie de Mathilde Monnier. C'est le début d'une longue carrière faite de rencontres et de voyages. Il crée sa compagnie en 2011, Mouvements perpétuels, et réalise de nombreuses pièces, dont *Du désir d'horizons* en 2016. Il dirige depuis 2006, avec Seydou Boro, le Centre de développement chorégraphique La Termitière à Ouagadougou : « *Si la termitière vit, c'est qu'elle ajoute de la terre à la Terre* » – Titinga Frédéric Pacéré.

## NANCY HUSTON

Auteure d'expression double (en anglais et français), **Nancy Huston** traverse tous les genres littéraires et est reconnue internationalement pour ses nombreux romans et essais publiés aux éditions Actes Sud et Leméac, tels *Instruments des ténèbres* (1996), *L'Empreinte de l'ange* (1998) et *Lignes de faille* (2006).

## GERMAINE ACOGNY

Sénégalaise et Française, **Germaine Acogny** a développé sa propre technique de danse africaine, chorégraphié et enseigné dans le monde entier. À Toubab Dialo au Sénégal, elle inaugure en 2004 un centre international de danses traditionnelles et contemporaines d'Afrique, l'École des sables.

## DAVID BABIN - BABX

**David Babin**, alias **Babx**, est l'auteur de plusieurs albums tels *Babx* (le premier, en 2006), *Cristal Ballroom* (2009), *Cristal automatique #1* (2015) et plus récemment *Ascensions* (2017). Ce musicien amoureux de la littérature se produit régulièrement sur scène et accompagne de nombreux projets artistiques.

## MULTIPLE-S

« *Qui es-tu, toi, Salia Sanou ? Qui es-tu, toi, le danseur, le déraciné ? Qui es-tu ?* » Avec *Multiple-s*, Salia Sanou a cherché sa voix intérieure et a fait face à des questions trop longtemps évitées. Chercher donc, répondre aussi, et surtout partager. Jamais seul, dira-t-il, mais au contraire dans le dialogue avec des figures chères. En trois duos successifs, à la rencontre de la danseuse et pédagogue Germaine Acogny, de l'écrivaine Nancy Huston et du musicien David Babin alias Babx, l'artiste burkinabé crée plus que des face-à-face. Une alliance, un alliage entre les danses et les paroles, les engagements des corps et les rythmes intérieurs. Par sa scénographie à la fois simple et généreuse, *Multiple-s* est un plateau tournant à l'image du cycle de la vie et évite toute démonstration. Ces dialogues rayonnent d'altérité et nous font voir comme entendre la puissance des quêtes personnelles et des sincérités partagées. Une alliance créée pour la première fois dans son intégralité...

*In three successive duos, choreographer Salia Sanou goes to meet writer Nancy Huston, dancer and teacher Germaine Acogny, and musician Babx. When dance becomes alterity.*

### DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 16 octobre 2019, Festival International des Arts de Bordeaux Métropole
- 21 et 22 janvier 2020, Espace Malraux Scène nationale Chambéry Savoie
- 30 et 31 janvier 2020, Le Kiasma, Castelnau-le-Lez
- 4 et 5 février 2020, Pôle Sud, Strasbourg
- 28 mars 2020, L'Avant-Scène, Cognac
- 31 mars 2020, Le Moulin du Roc, Niort
- 12 mai 2020, Le Grand R, La Roche-sur-Yon
- 15 mai 2020, L'empreinte Scène nationale Brive-Tulle
- 23 mai au 4 juin 2020, Chaillot - Théâtre national de la Danse, Paris

### ET...

CONFÉRENCE DE PRESSE avec Salia Sanou, animée par Laurent Goumarre, le 7 juillet à 11h dans la cour du Cloître Saint-Louis

ATELIERS DE LA PENSÉE  
*Dialogues artistes-spectateurs* avec Salia Sanou, le 10 juillet à 16h30 au site Louis Pasteur Supramuros - Avignon Université

RENCONTRE FOI ET CULTURE avec Salia Sanou, le 12 juillet à 11h à la Chapelle de l'Oratoire

73<sup>e</sup>  
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Téléchargez l'application mobile officielle du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2019 !

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA19

#MULTIPLES  
#SALIASANOU

Feuille de salle disponible en anglais auprès de nos agents d'accueil  
Ask our staff for an English version of this leaflet

Peinture © Miyam Haïdad, Agonia ٤١٣١ / Graphisme mine de rien  
Licences Festival d'Avignon : 2-1089626 / 3-1089629



FONDATION  
CREDIT  
COOPÉRATIF

MULTIPLE-S  
SALIA SANOU

7 8 9 | 11 12 13 14 JUILLET 2019  
COUR MINÉRALE - AVIGNON UNIVERSITÉ

CRÉATION

DANSE

## MULTIPLE-S

**SALIA SANOU**

(Ouagadougou – Montpellier)

CRÉATION

Durée 1h20

**DE BEAUCOUP DE VOUS** de Germaine Acogny et Salia Sanou  
Création le 23 septembre 2018 aux Quinconces-L'Espal Scène nationale du Mans

**DE VOUS À MOI** de Nancy Huston et Salia Sanou  
Textes Nancy Huston : extraits de *Limbes Limbo, un hommage à Samuel Beckett* (Actes Sud, 2000), *Nord perdu* (Actes Sud, 1999), *In Deo* (Editions du Chemin de fer, 2019)  
Création le 24 mai 2018 au Kiasma de Castelnau-le-Lez

**ET VOUS SEREZ LÀ** de Babx et Salia Sanou  
Textes Aimé Césaire : poème *Cristal Automatique*  
et Gaston Miron : poème *La marche à l'amour*  
Création le 8 juin 2019 à La Raffinerie – Charleroi danse à Bruxelles (Belgique).

Conception et chorégraphie Salia Sanou  
Musique David Babin alias Babx  
Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy / Lumière Marie-Christine Soma  
Régie générale Rémy Combret / Régie lumière Éric Corlay  
Production Stéphane Maisonneuve

Remerciements Patricia Carette, Delphine Foussat, Jean-Paul Guarino, Ahmed Madani, Irène Tassembédo, Jean-Baptiste Guiard-Schmid

Production Compagnie Mouvements perpétuels  
Coproduction Chaillot - Théâtre national de la danse, Charleroi danse Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Les Francophonies en Limousin, Espace Malraux Scène nationale Chambéry Savoie, Centre national de danse contemporaine d'Angers, Le Kiasma (Castelnau-le-Lez)  
Avec le soutien de l'Ambassade de France au Sénégal et pour la 73<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon : Spedidam  
Résidences CN D Centre national de la danse (Pantin), École des Sables (Toubab Dialaw), Centre de développement chorégraphique La Termitière (Ouagadougou), Les Quinconces l'Espal Scène nationale du Mans, Montpellier Danse - Agora cité internationale de la danse  
En partenariat avec France Médias Monde

La Compagnie Mouvements perpétuels est conventionnée par le Ministère de la Culture, la Drac Occitanie, la Région Occitanie et reçoit le soutien de la Ville de Montpellier et de Montpellier Métropole Méditerranée.

## ENTRETIEN AVEC SALIA SANOU

**Pouvez-vous nous parler de la genèse des trois duos qui forment *Multiple-s* ?**

**Salia Sanou** : Ces trois duos, ces trois face-à-face succèdent à *Du désir d'horizons* et *Clameur des arènes*, qui étaient des pièces de groupe. Après ces deux créations, j'ai éprouvé le désir d'une pause et même d'un état proche du « lâcher-prise ». Le besoin de me recentrer sur quelque chose d'essentiel, une interrogation qui pourrait être en substance : « Qui es-tu, finalement, Salia Sanou ? » Oui, qui suis-je, intérieurement, profondément, depuis mon départ du Burkina Faso, de l'Afrique, depuis ma rencontre avec Mathilde Monnier et d'autres chorégraphes et danseurs ? Qui suis-je après ces voyages et la découverte d'autres continents ? Et progressivement est né le désir de dialoguer sur le plateau avec des personnes que j'apprécie. D'agrandir ce questionnement : comment nous parlons-nous, les uns aux autres, sur toutes sortes de sujets, qu'ils soient personnels ou d'actualité, qu'ils interrogent le passé, aujourd'hui ou demain ? Quand j'enclenche un projet, des réflexions se déploient ; elles deviennent intenses, elles révèlent leurs richesses.

**Pour le premier duo *De beaucoup de vous* avec Germaine Acogny, c'est bien la notion de mémoire et de transmission qui est interrogée...**

Germaine Acogny est la grande dame de la danse africaine. Elle a beaucoup œuvré pour elle, avec la direction de plusieurs écoles et le partage de cette expérience dans le monde entier. C'est une *Mama*... Quiconque pratique la danse en Afrique a entendu parler d'elle avant même de commencer à danser ! La danse africaine ne cesse d'être vivante, vivace. Elle demeure ancrée dans nos mœurs, nos cultures. Même en m'éloignant d'elle géographiquement, je ne peux la mettre à distance... Avec Germaine Acogny, cette danse traverse le temps par ses rythmes, ses cadences, l'énergie des corps. Sur le plateau, nous en interrogeons la mémoire, notamment celle du corps : que traverse-t-il ? Qu'absorbe-t-il ? Que retient-il ? Et que redonne-t-il ? Au début de ce duo, Germaine Acogny m'interpelle : « Viens chez moi, je vais te présenter cette danse, mes différentes facettes, de l'Afrique à l'Occident ». Pas d'explication pédagogique. Nous interrogeons la substance du geste. Ensuite nous « partons en voyage » pour nous demander dans un troisième temps : quels gestes avons-nous posés ? Et que fait-on à présent, puisque la Terre tourne encore ?

**Pourquoi vous êtes-vous tourné vers l'écrivaine Nancy Huston pour le deuxième duo *De vous à moi* ?**

Dans la pièce *Du désir d'horizons*, j'avais utilisé son texte *Limbes / Limbo* qui rend hommage à Samuel Beckett et à son livre *Cap au pire*. Je désirais poursuivre cette collaboration. Nancy Huston m'a donné son accord. J'étais soulagé car c'était un choix du cœur. Elle m'a envoyé trois textes, de cent-soixante à deux cents pages ! Je les ai lus et suis resté sur des images, une atmosphère. En retour, je lui ai retourné une sélection de cinq pages avec des paragraphes très détachés, ce qui n'a pas manqué de la surprendre ! Je l'ai rassurée en lui indiquant que nous allions travailler en studio. À ma grande surprise, elle s'est tout de suite positionnée comme une comédienne.

Enfant, elle a fait de la danse, du piano. J'ai réalisé combien elle était chargée de toutes ces histoires. Nous sommes parvenus à une ligne de partage. *De vous à moi* est né ainsi : que se passe-t-il entre deux individus lors d'un pareil échange ? Comment peuvent-ils trouver un espace commun, ce que j'appelle le troisième espace, elle à partir de la littérature, moi à partir du corps ? Ce troisième espace est ce face-à-face, qui en crée un quatrième : le rapport avec le public. Sans cesse, nous glissons sur le terrain l'un de l'autre. Et nous nous retrouvons sur des points communs : la question de l'exil, de l'altérité. *Multiple-s* ne veut pas être un travail chorégraphique qui viendrait montrer Salia Sanou et l'Afrique, ma découverte de l'Occident, ma vie tiraillée, le corps entre deux rives !

**Votre troisième duo, *Et vous serez là*, est réalisé avec le musicien Babx. En musique cette fois...**

David Babin, alias Babx, a créé la musique des deux premiers duos. Pour le nôtre, il arrive sur scène avec un piano... Comme je viens d'Afrique, le spectateur peut s'attendre à un tambour, un balafon ou une kora ! Cet instrument crée un décalage. C'est la première fois que sur la scène mon oreille entre en dialogue avec un piano... La musique de Babx a le don de transporter, de rendre « flottant ». Je l'ai sollicité pour l'écriture de la musique du duo avec Nancy et franchement je n'ai pas eu grand-chose à dire ! C'est tombé juste. Pareil avec Germaine. Notre rencontre m'a donné envie d'un troisième duo.

**Un écrivain, une chorégraphe pédagogue, un musicien... Vous faites également le choix d'une scénographie particulière, avec un grand plateau tournant, pareil au mouvement de la Terre...**

Je voulais une scénographie commune aux trois pièces. Comme si ces face-à-face cohabitaient. Lorsque nous passons du premier au second, par exemple, les images du premier demeurent, elles se superposent dans l'esprit du spectateur. Toutefois, je devais choisir une image pour unir ces trois temps : cette Terre qui tourne sans cesse, qui nous est commune. Une fois un duo terminé, le cycle se poursuit avec le face-à-face suivant. Ce plateau tournant symbolise la vie, la Terre ; une Terre qui peut nous emmener ailleurs comme se dérober sous nos pieds, s'avérer violente ou fraternelle. Elle nous porte, nous soutient, comme nous le sommes l'un par l'autre dans chaque duo, dans une authentique fraternité. D'autres aspects de la scénographie de Mathieu Lorry-Dupuy et la lumière de Marie-Christine Soma s'avèrent essentiels : les néons, des fenêtres comme des barrières qui s'ouvrent, se ferment et peuvent dessiner une cage, et un tapis d'une blancheur à même de tout accueillir, de rendre la moindre chose lisible. Tout l'espace en devient métaphorique.

Propos recueillis par Marc Blanchet